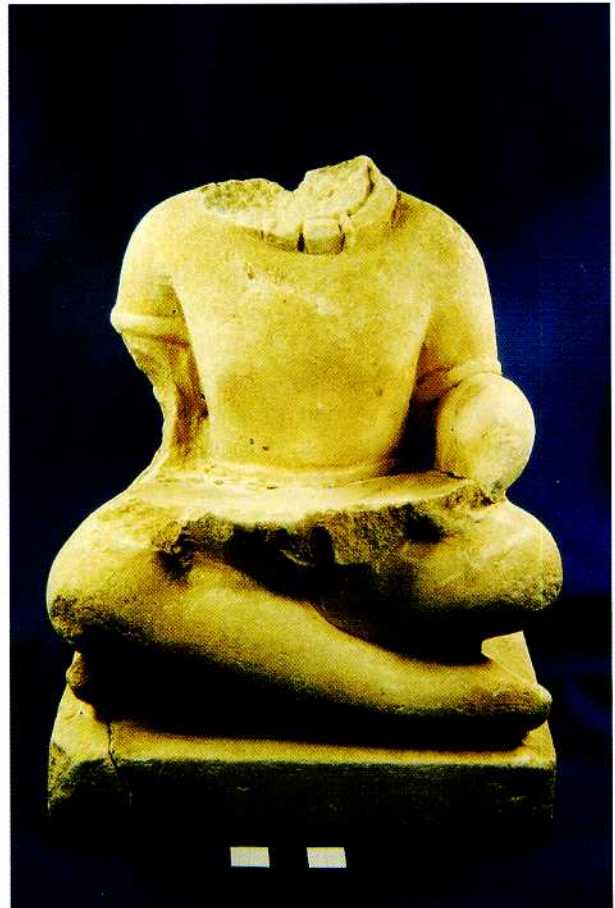


CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE & D'HISTOIRE DU BERRY



*L'aire cultuelle des Mersans
à Argentomagus
(Saint-Marcel, Indre) :
l'apport des fouilles de 1982.*



*Avec le concours du Ministère de la Culture (Direction des Archives de France)
et de la Ville de Bourges*

L'AIRE CULTUELLE DES MERSANS
A ARGENTOMAGUS
(SAINT-MARCEL, INDRE) :
L'APPORT DES FOUILLES DE 1982

Gérard COULON, Simone DEYTS, Guy LINTZ,
Jehan-Louis ROCHE et Dominique TARDY
avec la collaboration de
Pierre CABARD, Laurence MESLIN,
André MESMIN (†) et Pierre TROTIGNON

A la mémoire d'André MESMIN...

PLAN :

1. LES PRINCIPAUX ACQUIS
DES CAMPAGNES DE FOUILLES ANTÉRIEURES (1970-1980).
2. LA CAMPAGNE DE FOUILLES 1982 :
PROBLÉMATIQUE, MÉTHODOLOGIE.
3. DESCRIPTION DES VESTIGES MIS AU JOUR
ET ESSAI D'INTERPRÉTATION.
 - 3.1. La chaussée.
 - 3.2. La cour.
 - 3.3. Le petit bâtiment carré.
 - 3.4. Autres structures découvertes dans la cour.
 - 3.5. Salles flanquant le mur nord de la cour.
4. LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE.
 - 4.1. La statuaire.
 - 4.2. Épigraphie.
 - 4.3. Les fragments architectoniques.
 - 4.4. La céramique.
 - 4.5. Les figurines en terre cuite.
 - 4.6. Antéfixes et autres objets en terre cuite.
 - 4.7. Artisanat de l'os.
 - 4.8. Le verre.
 - 4.9. Les monnaies.
 - 4.10. Les objets métalliques.
 - 4.11. Fossiles déposés en ex-voto.
 - 4.12. Divers.
5. BILAN ET PERSPECTIVES.

Les chapitres 4.1., 4.3., 4.4., 4.9. et 4.11. ont été rédigés respectivement par Simone DEYTS, Dominique TARDY, Guy LINTZ, Jehan-Louis ROCHE et Pierre CABARD. Tous les autres chapitres sont de Gérard COULON, titulaire de l'autorisation de fouilles. Les dessins sont de Guy LINTZ, Laurence MESLIN, André MESMIN et Pierre TROTIGNON ; les photographies de Raymond ALBERT, Pierre CHARON et du Studio GESELL.

4.4. La céramique (Guy LINTZ)*

Le petit bâtiment carré n'ayant livré que 15 tessons minuscules atypiques et la voie quelques fragments seulement, presque toute la céramique décrite ici provient de la cour.

La méthode descriptive utilisée, qui s'inspire de la terminologie d'H. Balfet, a déjà été précisée pour l'essentiel (LINTZ, 1986, p. 157-158). A noter que les comparaisons données ne concernent que la morphologie des récipients et qu'elle est volontairement limitée aux céramiques découvertes en Berry et dans les régions voisines.

LA CÉRAMIQUE SIGILLÉE

CÉRAMIQUE SIGILLÉE LISSE (Fig. 32)

20 - Forme Drag. 31 (Bet, 56) : une assiette est revêtue d'une couverte brun-rouge, dure et brillante. La surface porte des stries provoquées par des grains de quartz entraînés lors du tournage, indice d'un travail peu soigné. Le fond porte une double couronne guillochée. Diam. max. : 23,4 cm ; haut. : 7,3 cm. Le bord d'un second exemplaire, en pâte jaune à couverte brune appartient à une assiette de moindre diamètre.

21 - Forme Walters 79/80 (Bet, 32) : l'exemplaire dessiné, de fabrication peu soignée, possède une pâte orangée clair et une couverte brun-rouge mate. Diam. max. : 19,8 cm ; haut. : 4,4 cm. Nous avons dénombré cinq exemplaires supplémentaires de cette forme.

22 - Forme Curle 15 (Bet, 43) : un seul exemplaire de 25 cm de diamètre ; pâte rouge orangée et couverte rouge de bonne qualité.

23 - Forme Drag. 38 (Bet, 88) : ce bol à collerette ne figure qu'en un seul exemplaire à pâte et couverte orangées ; des stries de tournage sont visibles à l'intérieur. Diam. max. : 14 cm, hauteur : 8,7 cm.

24 - Forme Curle (Bet, 97) : quatre exemplaires de ce mortier à panse cannelée sont répertoriés. L'exemplaire dessiné (diam. max. : 25 cm) possède une pâte et une couverte orangées ; deux autres, une pâte orangée et une couverte brune ; le dernier une pâte jaune et une couverte brune.

25 - Forme Bet, 96 : mortier à panse hémisphérique revêtue intérieurement d'une râpe de quartz. Pâte jaune-orangée incluant de grosses paillettes de mica et couverte brun-orangée, irrégulière.

26 - Forme Drag. 45 (Bet, 100) : le mufler de lion dessiné se trouve sur un bandeau de 15 cm de diamètre et 4,5 cm de hauteur, en pâte orangée et couverte orangée foncée. Trois autres fragments appartiennent à cette forme : un bandeau de 0,056 m de haut en pâte rosée et couverte brune ; un bandeau de 25 cm de diamètre et de 6,4 cm de haut en pâte foncée et couverte brune légèrement métallescente ; un petit fragment de mufler proche de celui déjà dessiné.

27 - Dernières lettres d'une estampille non identifiable : [...]SIM.

Formes non dessinées :

— Forme Drag. 33 (Bet, 36) : trois exemplaires au moins, différenciés par la couleur de la pâte.

* Conservateur D.R.A.H. Limousin, La Pacaille, Veyrac, 87520 Oradour-sur-Glane.

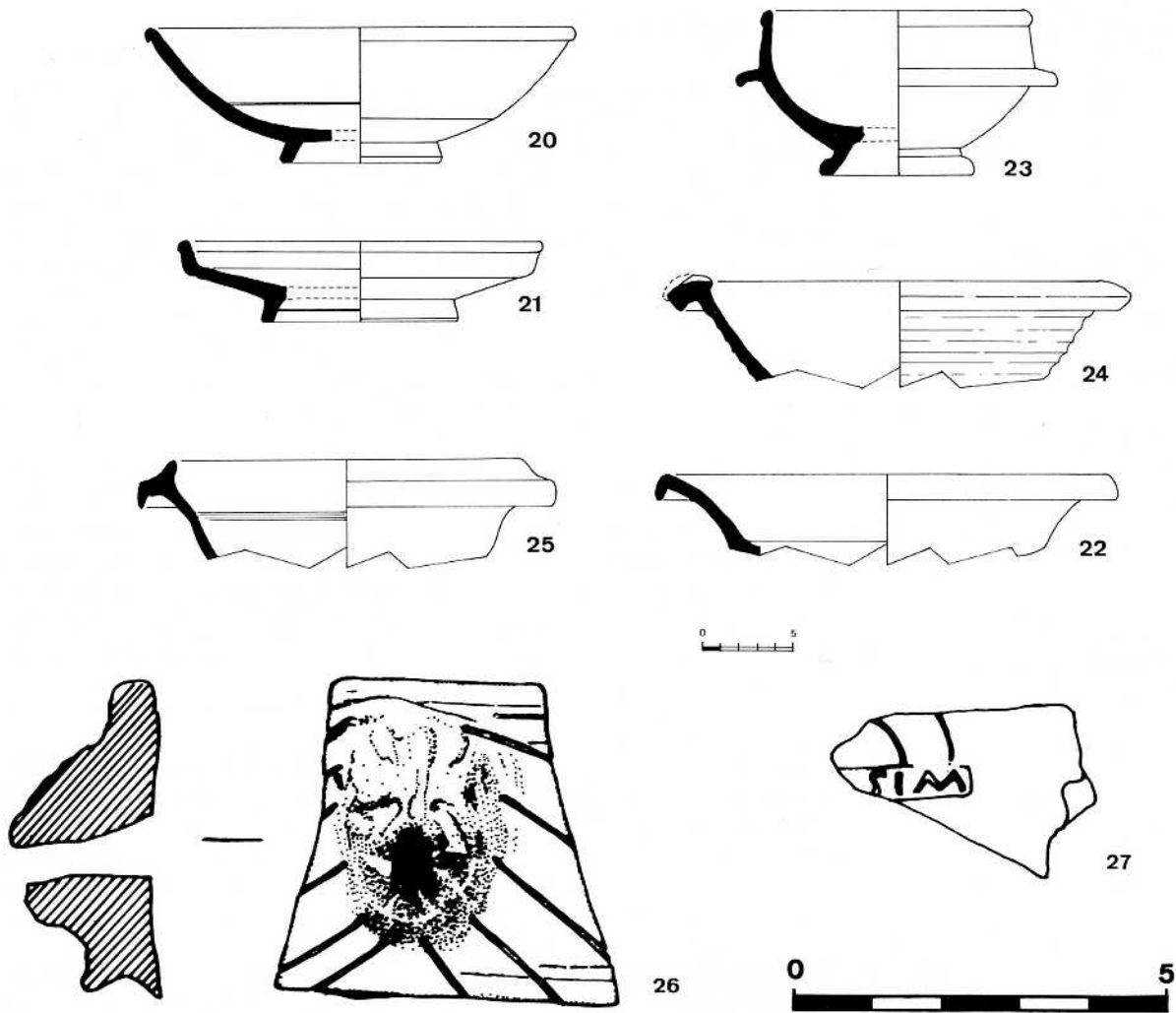


Fig. 32 : Céramique sigillée lisse (n° 20-25) (dessin G. Lintz), (n° 26-27) (dessin L. Meslin).

— Forme Drag. 46 : un petit tesson à bord retombant (Bet, 42) en pâte rouge orangée à couverte brune et un autre à bord relevé (Bet, 44) avec pâte et couverte orangé clair.

— Forme Déch. 72 (Bet, 102) : pâte orangée, micacée, assez grossière ; la couverte orangée n'existe que sur la surface externe.

CÉRAMIQUE SIGILLÉE ORNÉE (Fig. 33)

28 - Vase hémisphérique Drag. 37 en pâte orangée très micacée revêtue d'une couverte brun-rouge. Diam. max. : 20 cm. Sous une frise d'oves (Rogers B 133), un décor libre comprend : des animaux (Sanglier Osw. 1668, mouton à gauche Osw. 1868, petit cerf à gauche Osw. 1822 j, petit oiseau à gauche Osw. 2278) et une composition végétale constituée d'au moins deux feuilles (une petite : Rogers H 132 ou H 133 ; une plus grande, stylisée : Rogers J 11) et d'une ligne de petits points serrés identique à la ligne séparative (Rogers A 12). L'oiseau, les lignes séparatives, l'ove et la grande feuille figurent au répertoire du *Lucinus*, potier de Lezoux, dont la période d'activité se situe après 160 (STANFIELD, 1956, p. 231 et pl. 130).

29 - Vase hémisphérique Drag. 37 en pâte orangée fortement micacée revêtue d'une couverte brun-rouge mate. Les traces internes de tournage sont très distinctes et les motifs empâtés. Diam. max. : 20 cm. Le décor

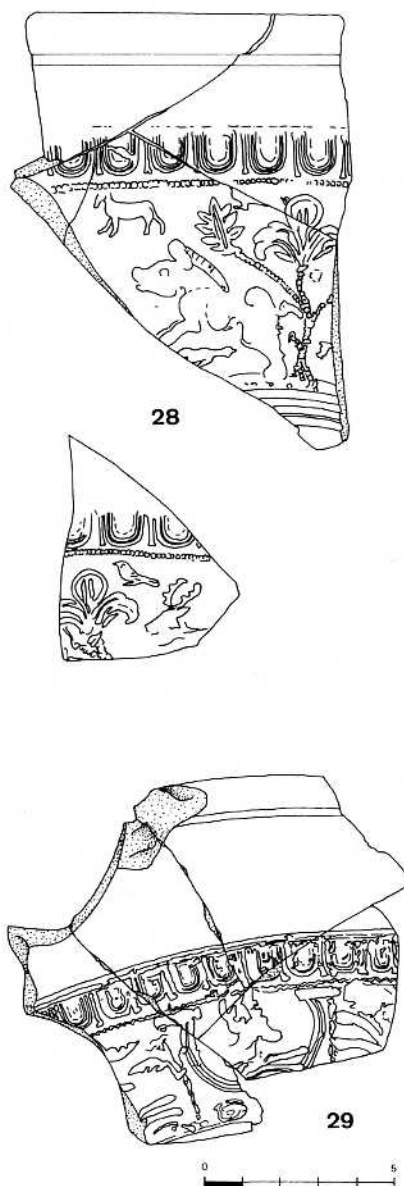


Fig. 33 : Céramique sigillée ornée (dessin G. Lintz).

s'organise en panneaux que surmontent une frise d'oves (Rogers B 208) et une ligne brisée (Rogers A 23). Trois panneaux subsistent en partie, séparés par une astragale (Rogers A 10) : du premier, à droite, il ne subsiste que l'avant d'un fauve bondissant (Osw. 1546 ?). Au centre, l'avant d'un cerf (Osw. 1720) s'inscrit dans un demi-médailon dont les extrémités sont réunies aux lignes verticales par une astragale (Rogers R 61). On ne distingue, sur le panneau de gauche, qu'une petite feuille stylisée (Rogers J 162) et les pattes d'un animal bondissant vers la droite. Les motifs secondaires, lignes séparatives, ove, feuille stylisée et astragale, figurent tous au répertoire de *Laxtucissa*, potier de Lezoux entre 150 et 180 et, à une exception près, à celui de *Quintilianus* qui travaillait à la même époque. Le cerf et le fauve bondissant n'ont pas été répertoriés sur des productions de ces potiers décorateurs mais ils se retrouvent à Lezoux sur des productions d'artisans avec qui ils ont collaboré.

En outre, un lot de tessons de vases hémisphériques Drag. 37 attestent la présence d'au moins douze vases. Ils sont trop menus pour présenter des associations de motifs significatifs mais tous appartiennent à des productions tardives probablement issues des ateliers du centre de la Gaule. Il s'y trouve également un tesson de Drag. 30 et un menu tesson de Drag. 29, nettement plus ancien.

LA CÉRAMIQUE A PAROIS FINES (Fig. 34)

30 - Vase sphéroïde, encolure verticale concave, bord légèrement évasé, lèvre ronde ; pâte rouge brique, surface revêtue d'une couverte grise métallescente ; inclusions très fines avec présence de mica ; la panse comporte, entre deux lignes perlées horizontales, un décor à la barbotine composé de feuilles exagérément allongées. Diam. max. : 8,8 cm ; Diam. ouv. : 4,6 cm. Ce vase, dérivé de la forme sigillée Déch. 72 fut fabriqué à partir de la fin du II^e siècle. Un décor très proche se rencontre à Jublains, Mayenne (BOISSEL, 1972, pl. VI, 17) et à Brie, Deux-Sèvres, à la fin du II^e siècle (MERLE, 1979).

31 - Vase à panse cylindrique ; encolure rentrante concave, bord roulé, lèvre ronde ; base étirée puis élargie ; pâte rouge brique revêtue d'une couverte noire métallescente. Inclusions très fines avec présence de mica ; la panse, limitée par des sillons, porte des dépressions et trois lignes horizontales guillochées. Haut. totale : 11,2 cm ; Diam. max. : 7,5 cm ; Diam. base : 3 cm ; Diam. ouv. : 4 cm. Les vases à dépressions apparaissent dans le courant du II^e siècle. Cette forme se développe au III^e siècle en Argonne (CHENET, 1941, forme 340 e, pl. XIX et fig. 29) et dans la région rhénane. Forme connue à Niederbieder à la fin du II^e ou au début du III^e siècle (GOSE, 1950, forme 309).

32 - Fragment de tasse carénée, dite de Nérès (GOURVEST, 1967, fig. 7 à 10) ; les parois de la partie supérieure portent un rinceau à la barbotine ; pâte rouge brique revêtue d'une couverte noire métallescente. Inclusions très fines avec présence de mica. Cette forme, probablement issue des ateliers du Centre de la Gaule fut diffusée jusqu'en Normandie (BLASZKIEWICZ, 1987, fig. 3, 8). Elle se rencontre fréquemment dans des contextes de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle. On en trouve par exemple trois exemplaires dans la seule tombe de Chez Rozet, commune de Giat, Puy-de-Dôme, qui incluait par ailleurs des monnaies dont la plus récente (as de Lucius-Verus) fut émise en 162 (CHARBONNEAU, 1944, fig. 6 à 8). A Eyrein, Corrèze, deux exemplaires figurent dans un ensemble daté de la première moitié du III^e siècle (ANTIGNAC, 1977, pl. 11 et 12). A Saint-Méard, Haute-Vienne, une de ces tasses se trouvait dans une tombe incluant une monnaie de Septime-Sévère frappée entre 202 et 210 et dont l'enfouissement ne doit guère se situer avant le milieu du III^e siècle (PERRIER, 1970, fig. 7).

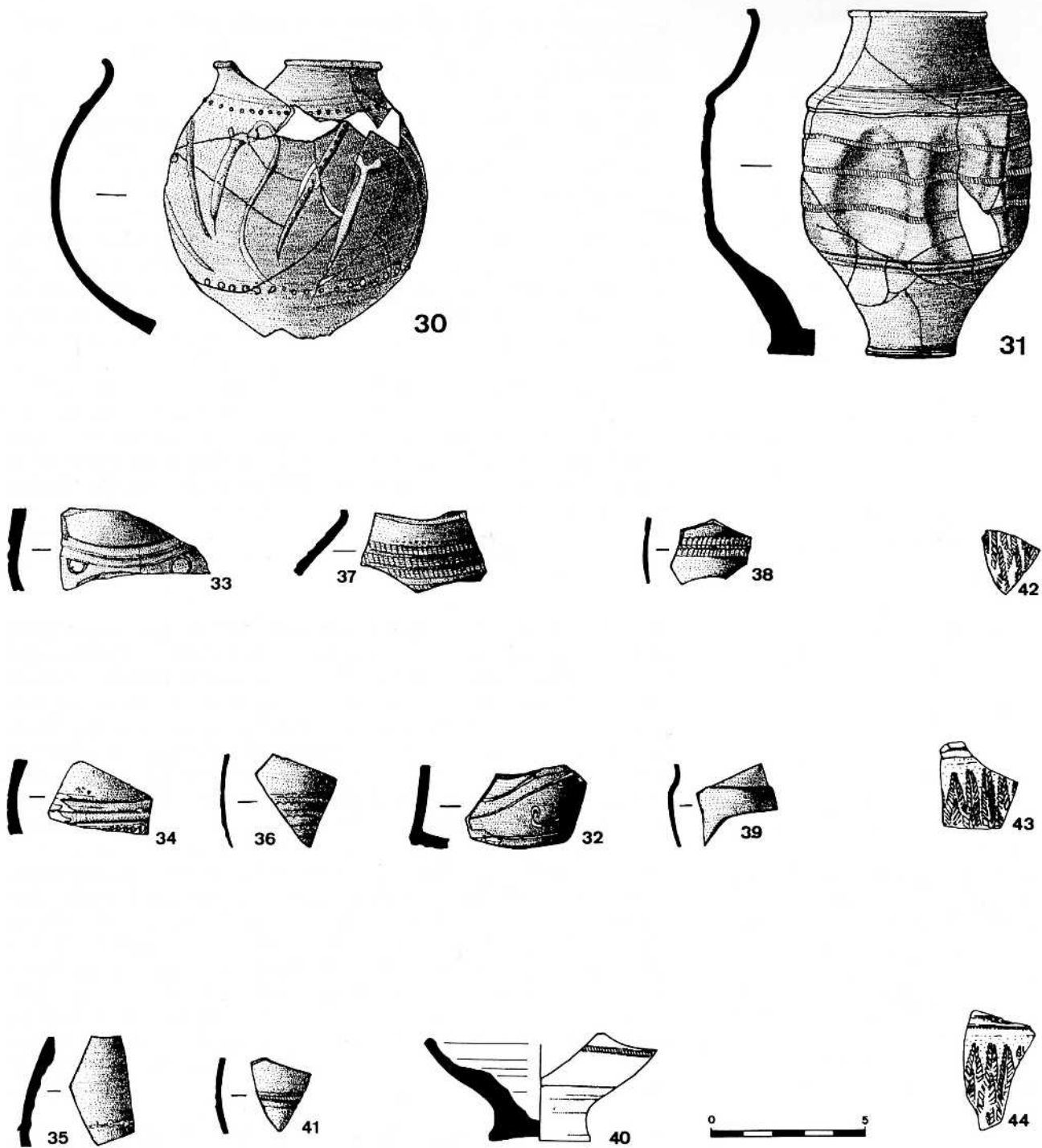


Fig. 34 : Céramique à parois lisses (dessin L. Meslin).

33 à 41 - Une dizaine de tessons appartiennent à des vases ovoïdes. Tous possèdent une pâte fine de couleur rouge orangée revêtue d'une couche sombre, parfois métalléscente. Ce type de céramique se rencontre fréquemment dans des contextes de la fin du II^e ou du III^e siècle.

42 à 44 - Quelques tessons portent des palmettes guillochées qui se retrouvent fréquemment sur des vases cylindriques bien connus à *Argentomagus* dans des contextes de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère (ALLAIN, 1980, fig. 6, 4).

LA CÉRAMIQUE COMMUNE

ASSIETTES ET PLATS (Fig. 35)

45 - Plat aux parois divergentes rectilignes ; rebord horizontal externe, lèvre plate ; pied en couronne bas ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Haut. totale : 5,3 cm ; Diam. max. 32 cm ; Diam. base : 24,4 cm ; Diam. ouv. : 29 cm. Forme connue à *Argentomagus* dans la troisième décennie du I^{er} siècle (ALLAIN, 1980, fig. 6, n° 6) ainsi qu'à Nérès-les-Bains (Allier) dans la première moitié du I^{er} siècle (MENEZ, 1989, p. 121, forme 7). Deux autres assiettes ressemblent à la précédente. L'une, avec une pâte orangée, présente une paroi beaucoup plus courbe, proche de la forme Santrot 52. L'autre, également cuite en mode A montre un bord concave terminé par une lèvre ronde.

46 - Assiette aux parois divergentes convexes ; rebord horizontal externe, lèvre convexe ; base portante ; céramique tournée à pâte de couleur grise, orangée en surface ; inclusions moyennes : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface interne polie. Haut. totale : 2,1 cm ; Diam. max. : 17,5 cm ; Diam. base : 13,6 cm ; Diam. ouv. : 16 cm. Cette assiette très basse possède les caractères d'une céramique du I^{er} siècle de notre ère.

47 - Plat aux parois divergentes convexes ; lèvre plate ; base portante, assise avec anneaux porteurs ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz peu visible, traces de mica ; surface avec couverture interne rouge débordant légèrement à l'extérieur de la lèvre. Haut. totale : 4,4 cm ; Diam. max. : 42 cm ; Diam. base : 37 cm ; Diam. ouv. : 35 cm. Forme signalée à Glatigny (Loir-et-Cher) au II^e siècle (GENTY, 1987, fig. 15, n° 2). On la trouve également à Giat (Puy-de-Dôme) fin II^e siècle (CHARBONNEAU, 1961, fig. 7, p. 229). Ces assiettes et plats, qui évoquent les productions beaucoup plus précoces dites à engobe rouge pompeïen, sont particulièrement fréquentes en Limousin où elles apparaissent à la fin du II^e siècle et se rencontrent au moins jusqu'à la fin du III^e siècle (LINTZ, 1979, p. 20-26 ; id., 1988, p. 235).

48 - Plat aux parois divergentes convexes ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre concave ; base portante ; céramique tournée à pâte de couleur brune à cœur, gris-bleu en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne ; surface polie. Haut. totale : 4,4 cm ; Diam. max. : 26 cm ; Diam. base : 18,5 cm ; Diam. ouv. : 24,5 cm.

49 - Assiette aux parois divergentes rectilignes ; lèvre ronde ; base portante ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface interne polie. Haut. totale : 3,7 cm ; Diam. max. : 24 cm ; Diam. base : 18,8 cm ; Diam. ouv. : 22 cm. Cette forme est connue à Thésée (Loir-et-Cher) aux II^e-III^e siècles (TROMBETTA, 1982, fig. 95, type 10). On la trouve également à Saclay (Essonne) aux mêmes dates (GIGANON, 1979, fig. 5, n° 3). Cette assiette aux parois évasées et rectilignes est également fréquente dans le département de la Creuse, généralement dans des contextes de la fin du II^e siècle et de la première moitié du III^e siècle par exemple dans les sépultures de Saint-Goussaud (DUPUY, 1968, pl. III) ou dans l'habitat de la Chapelle-Taillefert (DUSSOT, 1981). Neuf exemplaires supplémentaires d'assiettes simples à parois rectilignes ou légèrement convexes sont présentes. Toutes sont cuites en mode B et présentent une couleur grise plus ou moins foncée avec leur surface interne polie.

— Un bord non figuré appartient à une assiette précoce de forme Santrot 58, en pâte rouge dans la masse, noire en surface. Diamètre voisin de 24 cm. Ce type bien représenté sur le site (ALLAIN, 1966), se retrouve en nombre, avec des variantes, sur les gisements précoces de la région : Châteaumeillant (Cher), Nérís-les-Bains (Allier) (MENEZ, 1989, formes 23, 24, 25, ..., p. 122-123).

JATTES ET BOLS (Fig. 35)

50 - Jatte aux parois divergentes rectilignes en bas, puis verticales rectilignes en haut ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre triangulaire ; pied en couronne bas divergent ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica. Deux sillons soulignent le haut de la panse, un autre la carène. Surface fortement polie, surtout à l'extérieur. Haut. totale : 8,2 cm ; Diam. max. : 17,7 cm ; Diam. base : 6 cm ; Diam. ouv. : 15 cm. Par son aspect, cette jatte évoque les vases précoces en *terra nigra* ; sa morphologie rappelle d'ailleurs certaines formes du milieu du premier siècle de notre ère (MENEZ, 1985, forme 110 a, p. 177 et fig. 22). Cependant il est à rapprocher des productions du Bas-Empire comme le suggère sa ressemblance morphologique très poussée avec certaines céramiques du Poitou dites à l'éponge (RAIMBAULT, 1973, forme V, n^{os} 343 à 345, pl. I).

51 - Jatte de forme hémisphérique ; rebord épaissi sur deux faces, lèvre convexe ; base étirée, assise plane ; petite collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier peu visible, traces de mica ; surface brute. Zones polies à l'intérieur, sur la lèvre et sur la partie supérieure de la panse. Haut. totale : 9,3 cm ; Diam. max. : 22 cm ; Diam. base : 7 cm ; Diam. ouv. : 19 cm. Bien que présentant ici un aspect grossier, cette forme existe en Poitou en céramique à l'éponge (RAIMBAULT, 1973, forme V, pl. 1, n^o 53). On la rencontre également à Cognac-Crouin (Charente) au III^e siècle (VERNOU, 1989, fig. 6, n^o 24), à Nérís-les-Bains (Allier) dans un contexte de la fin du III^e siècle (MENEZ, 1989, forme 70 a, p. 127) et aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme) dans une nécropole postérieure à la fin du II^e siècle (PÉRICHON, 1970, n^o 16, p. 177). En Limousin, elle est signalée à Brive (Corrèze) dans un contexte imprécis (DESBORDES, 1982, fig. 33) et à Limoges, rue du Clos-Chaudron, associée à des céramiques du III^e siècle (E.R.L. du T.C.F., 1967, pl. 6, n^o 33).

52 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; rebord épaissi à l'intérieur, lèvre ronde ; collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Un sillon souligne la lèvre. Diam. max. : 19 cm ; Diam. ouv. : 17 cm. Bien que proche de la précédente, celle-là s'en distingue par la courbure de sa panse plus prononcée et sa collerette plus large. Elle rappelle ainsi la forme sigillée Drag. 38 ou encore, en céramique commune, la forme Santrot 164 connue du I^{er} au IV^e siècle. Une forme similaire existe, en deux exemplaires aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme), dans une nécropole postérieure à la fin du II^e siècle (PÉRICHON, 1970, n^{os} 21 et 23, p. 179). Deux hauts de panse en céramique grise peuvent appartenir à une forme semblable.

53 - Bol hémisphérique ; rebord épaissi à l'intérieur, lèvre convexe ; base élargie, assise concave ; collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée à pâte de couleur jaunâtre, rouge en surface ; inclusions très fines : mica ; surface avec couverture. Haut. totale : 8,7 cm ; Diam. max. : 14 cm ; Diam. base : 5,6 cm ; Diam. ouv. : 12,5 cm. Ce bol de forme Santrot 167 apparaît dans la région de Bordeaux ou de Saintes vers

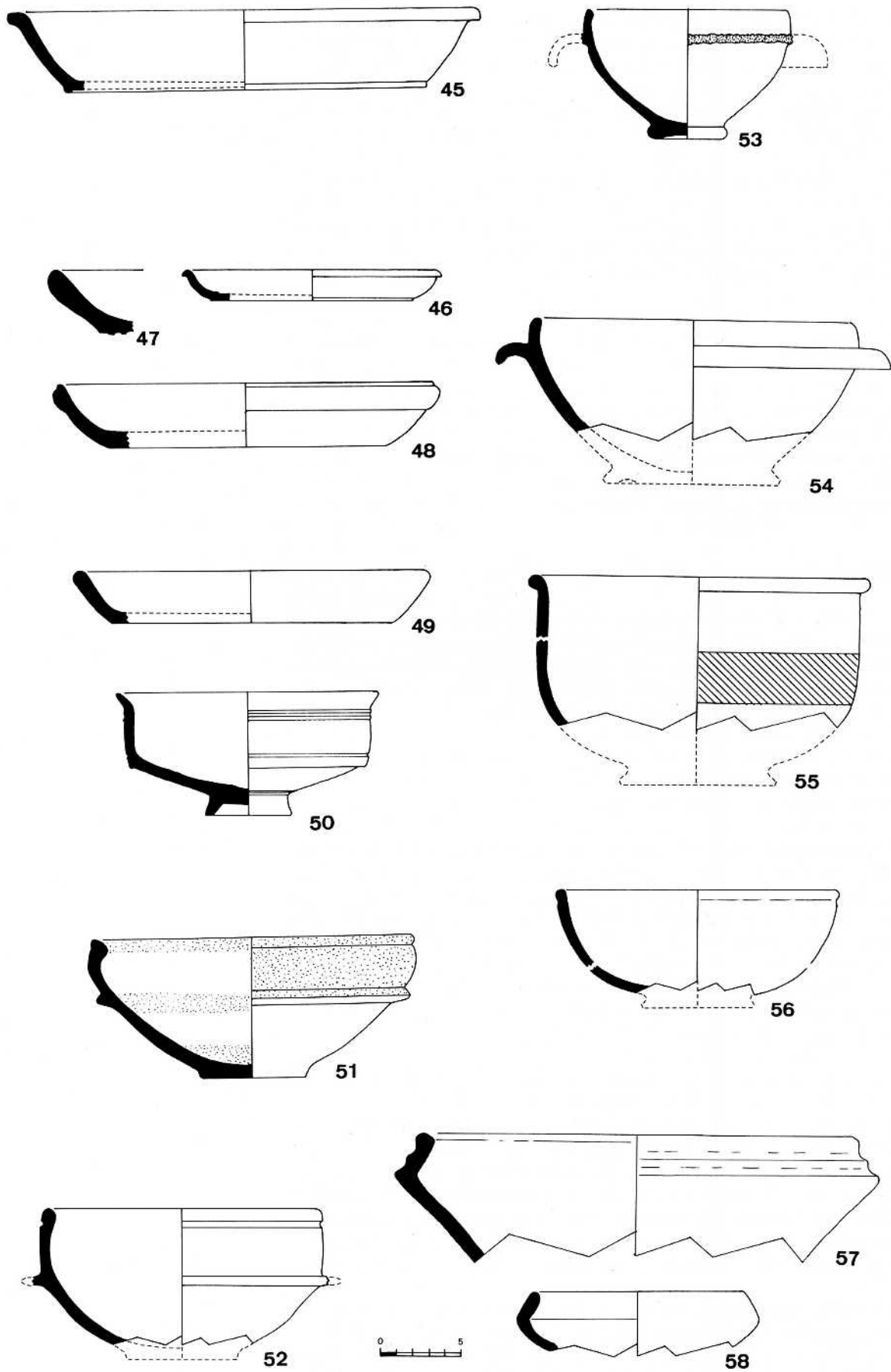


Fig. 35 : Céramique commune : assiettes et plats, jattes et bols (dessin G. Lintz).

la fin du premier siècle avec une importante collerette retombante. C'est toutefois au cours du III^e siècle qu'elle se développe, en particulier en Poitou, où elle est produite en céramique à l'éponge (RAIMBAULT, 1973, pl. I, forme VI). Cet exemplaire qui ne comporte pas les marbrures caractéristiques de la céramique poitevine peut toutefois provenir d'autres ateliers, comme d'ailleurs des vases semblables mis au jour en Limousin dans des contextes de la fin du III^e siècle (BERLAND, 1975, pl. 2, n° 2 ; LINTZ, 1979, n°s 1-17 ; LOUSTAUD, 1981, fig. 9, n°s 43 et 44). D'autres tessons proviennent de deux bols de même forme en céramique à l'éponge : pâte jaune avec couverte orangée marbrée sur les deux faces pour l'un, uniquement à l'intérieur pour l'autre. Un fragment de collerette doit représenter un troisième bol.

54 - Partie supérieure d'une jatte hémisphérique de même forme que la précédente mais avec une pâte de couleur rouge, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Diam. max. : 22 cm ; Diam. ouv. : 20 cm. Comme pour la jatte n° 6, on retrouve ici une forme caractéristique, généralement produite en pâte claire. La couleur rouge de la pâte, associée à une surface noire rendue très brillante par un polissage extrêmement soigné, évoquent une production originale dont on connaît, pour cette forme, un exemple à Crozant (Creuse) (LINTZ, 1985, fig. 5) et à Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne) dans le courant du III^e siècle, avec un décor impressionné sur la collerette (LINTZ, 1979, fig. 8, p. 29). D'autres tessons appartiennent à deux bols semblables à collerette et à surface noire.

55 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; rebord en rouleau, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur gris-ardoise en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface polie. Décor à la molette sur le milieu de la panse (cf. n° 121). Diam. max. : 23 cm ; Diam. ouv. : 20 cm. La technique du décor à la molette, fréquente dans tout le premier siècle, en particulier à la période flavienne, disparaît pratiquement au second siècle pour réapparaître plus tard sur la sigillée argonnaise. Cette jatte rappelle des productions saintaises des années 70-80 (SANTROT, 1979, forme 133, p. 92).

56 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Un sillon souligne la lèvre. Diam. max. : 19 cm. Cette jatte existe également en Poitou, à partir de la seconde moitié du III^e siècle, en céramique à l'éponge (RAIMBAULT, 1974, pl. I, forme III, n°s 419 et 200). A Limoges, on la trouve sans le sillon dégagant la lèvre dans la seconde moitié du III^e siècle, soit avec une couverte rouge orangée, soit avec une surface noire polie (LOUSTAUD, 1981, n° 22).

57 - Partie supérieure d'une grande jatte aux parois divergentes rectilignes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre plate ; céramique tournée de couleur rouge en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Deux larges sillons sur le bord. Diam. max. : 32,7 cm ; Diam. ouv. : 27,5 cm. Le bord rentrant évoque une production précoce. Toutefois une jatte semblable se rencontre au second siècle en Bordelais (SANTROT, 1979, forme 154, p. 98), au III^e siècle à Malain-Médiolanum (HINDLET, 1975, fig. 12, p. 283) et à Crain (Yonne) (BONNEAU, 1977, fig. 5, n° 18).

58 - Partie supérieure d'une jatte aux parois divergentes convexes rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur brune, grise en surface ; inclusions très grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, mica abondant ; surface brute. Diam. max. : 16,5 cm ; Diam. ouv. : 13 cm. Ce type de jatte tronconique, d'origine gauloise, existe avec une infinité de variantes jusque dans le milieu du

I^{er} siècle de notre ère. On la trouve à *Argentomagus* à la période Augustéenne (ALLAIN, 1966, pl. VIII, n° 12).

59 - Partie supérieure d'une jatte aux parois divergentes convexes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, mica. Diam. max. : 18,5 cm ; Diam. ouv. : 14,5 cm. Cette forme, proche de la précédente, se rencontre à *Argentomagus* sous Auguste (ALLAIN, 1966, pl. VIII, n° 11). Deux fragments de jattes à bord rentrant ressemblent à cette forme ou à la précédente.

60 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; encolure verticale, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface brute. Deux sillons fins marquent le haut de la panse. Diam. max. : 15 cm ; Diam. ouv. : 12,5 cm. Ce modèle de jatte, commun dans le centre de la France, se rencontre de La Tène au III^e siècle de notre ère sans subir de profondes modifications morphologiques (GOURVEST, 1973 et 1979). A Chartres, une forme proche avec épaulement mouluré fut exhumée des niveaux d'occupation gauloise (VILLES, 1985, fig. 39A, 7). Deux autres bords rappellent ce type.

61 - Partie supérieure et base d'une jatte hémisphérique ; bord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; base annulaire ; céramique tournée à pâte de couleur beige ; inclusions fines : quartz et mica ; engobe orangé. Diam. max. : 21 cm ; Diam. ouv. : 17 cm ; Diam. base : 7 cm. Un bord provient d'une jatte semblable.

62 - Bord d'un bol aux parois divergentes convexes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Diam. max. : 18 cm. Ce fragment rappelle la forme Santrot 116 produite à Saintes entre 15 et 40 ap. J.-C.

63 - Partie supérieure d'un bol aux parois divergentes qui deviennent verticales vers le haut ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Un cordon souligne le changement de direction de la partie supérieure de la paroi. Diam. max. : 20 cm. A Bordeaux, cette forme peut dater du I^{er} siècle mais elle se retrouve au IV^e siècle dans l'Est de la France (SANTROT, 1979, p. 100, forme 161).

64 - Partie supérieure d'une jatte hémisphérique ; rebord épaissi sur deux faces, lèvre convexe ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface avec revêtement micacé. Diam. max. : 37 cm. Cette forme existe à Limoges dans un contexte de la seconde moitié du I^{er} siècle (PERRIER, 1963, et Musée municipal de l'Evêché, M 89). Un bord de très grande jatte (diamètre : 37 cm) en pâte jaune-orangée rappelle cette forme.

D'autres bols et jattes, simplement représentés par de menus tessons, ne s'apparentent pas aux formes déjà décrites, ce sont :

- Deux bords de grandes jattes peu profondes à bord évasé rappelant, en beaucoup plus grand, la forme Santrot 135.
- Deux fragments d'éuelles tronconiques aux parois rectilignes à bord rentrant et lèvre plate marquée par un filet. Ces fragments évoquent la forme Santrot 104.
- Un bord de jatte biconique à panse cannelée en pâte grise, noire en surface (époque augustéenne : SANTROT, 1979, p. 105-106, forme 175).

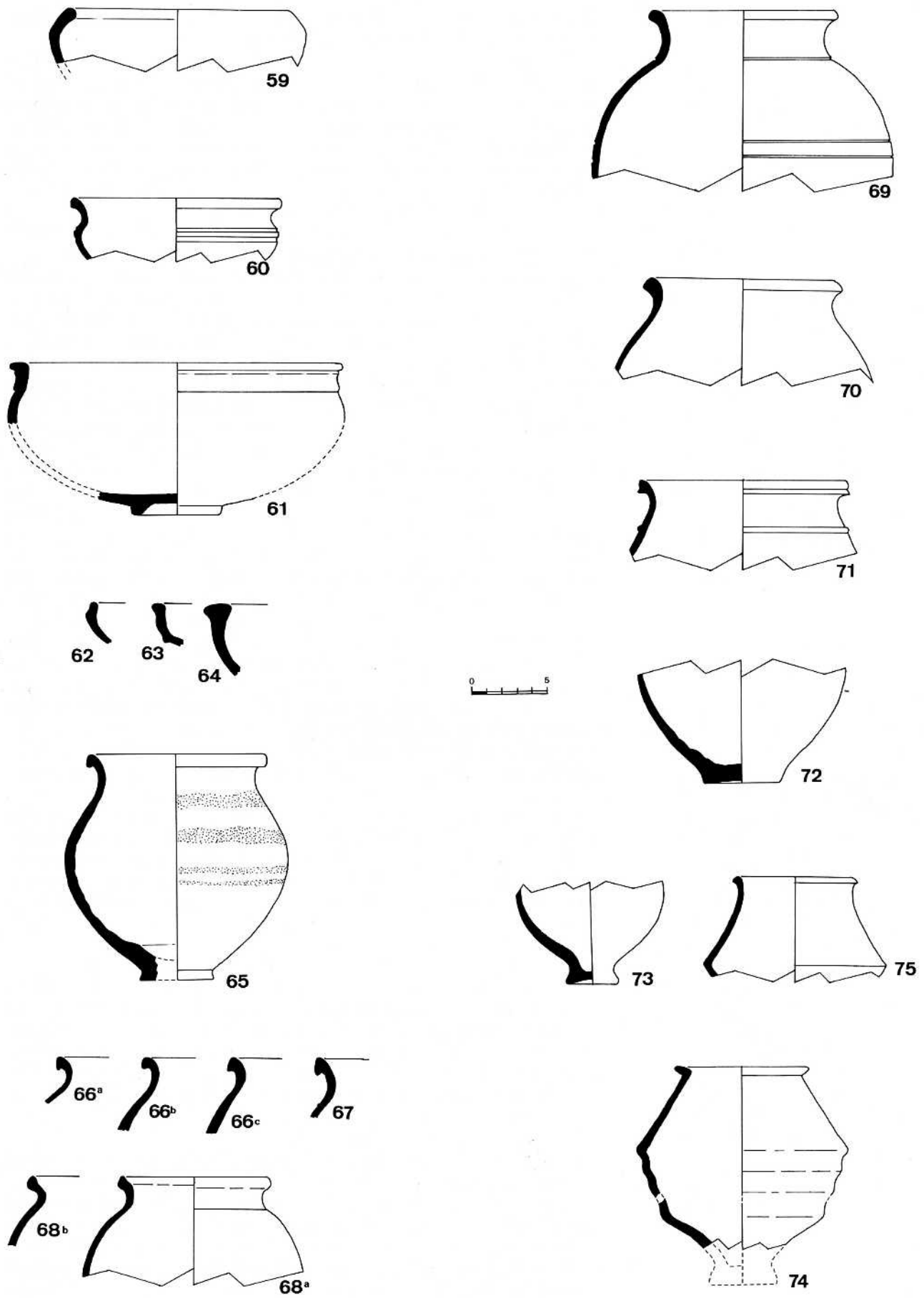


Fig. 36 : Céramique commune : jattes et pots (dessin G. Lintz).

65 - Pot de forme sphérique ; encolure verticale, concave, rebord en parement, lèvre ronde ; base élargie, assise concave ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz en proportion moyenne, mica ; surface brute. Lignes horizontales polies ; irrégulières, sur les deux tiers supérieurs de la panse. Haut. totale : 16,3 cm ; Diam. max. : 15,9 cm ; Diam. base : 5,4 cm ; Diam. ouv. : 10 cm.

66 - Quatre exemplaires de la partie supérieure de pots ; encolures verticales, concaves, rebords épaissis à l'extérieur, lèvres légèrement convexes ; céramiques tournées de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier peu visible, traces de mica ; surface brute. Ce type de bord à lèvre retombante, pratiquement plate, se retrouve à Glatigny, Mer (Loir-et-Cher) au II^e siècle (GENTY, 1987, fig. 15, n° 14), à Saint-Priest-d'Évaux (Creuse), dans une nécropole de la fin du II^e siècle encore en usage au III^e siècle. Il est daté de la même période à Jublains (Mayenne) (BOISSEL, 1972, pl. VII, h). Il existe aussi, non daté, à Nérès-les-Bains (Allier) (GOURVEST, 1973, p. 158, n° 13).

67 - Partie supérieure d'un pot semblable aux précédents ; céramique à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier abondant, mica ; surface brute ; une baguette souligne la limite supérieure de la panse. Diam. ouv. : 14 cm.

68 - Partie supérieure de deux pots ; encolure verticale, concave, peu marquée pour l'un d'eux ; rebord épaissi à l'extérieur avec une légère concavité à l'intérieur, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier peu visible, traces de mica ; surface brute. Ce type d'encolure est connu à Cognat-Lyonne (Allier), fin I^{er} siècle ou début II^e siècle (C.R.A.V.R., 1975, pl. VII, n° 12). On le rencontre encore à Châteaumeillant (Cher), au II^e siècle (GOURVEST, 1980, n° 15), à Jublains (Mayenne), au II^e ou III^e siècle (BOISSEL, 1969, pl. V, n° 10) et à Cosnesur-Loire (Nièvre), au III^e siècle (BOUTHIER, 1972, pl. X, n° 1).

69 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, mica ; surface polie. Un sillon souligne la limite entre le col et la panse, deux autres sont situés au-dessus du diamètre maximum. Diam. max. : 22 cm ; Diam. ouv. : 10,5 cm. Vase rencontré au *fanum* de Bu (Eure-et-Loir) (TUFFREAU-LIBRE, 1988, pl. VI, n° 7).

70 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; céramique tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier abondant, mica ; surface brute. Diam. ouv. : 11,5 cm. Cette forme d'encolure existe en Aquitaine vers le milieu du I^{er} siècle (SANTROT, 1979, p. 138, forme 271). Une trentaine de bords différents proviennent de vases ovoïdes à pâte grise semblables à ceux déjà décrits (n°s 65, 66, 70).

71 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre concave ; céramique tournée de couleur grise en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : sable irrégulier peu visible, traces de mica ; surface brute. Une baguette marque la limite entre le col et la panse. Diam. ouv. : 15 cm. Ce type de rebord épaissi terminé par une lèvre avec sillon se rencontre au II^e siècle à Soing-en-Sologne (DEBAL, 1970, fig. 4, sép. 1 bis) et à Saint-Hilaire-Luc (Corrèze) (LOMBARD, 1980, fig. 2). Il se trouve encore fin II^e-III^e siècles à Jublains (Mayenne) (BOISSEL, 1972, pl. XIV, 21-2) ou à Cosne-sur-Loire (Nièvre)

(BOUTHIER, 1972, pl. XII, p. 407). Ce type de bord paraît persister au IV^e siècle à Glatigny, Mer (Loir-et-Cher) (GENTY, 1987, fig. 25).

72 - Partie inférieure d'un pot ; base étirée, assise concave ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier peu abondant, mica ; surface brute. Diam. base : 5,5 cm. Ce type de base étirée appartient à des pots ordinaires (n^{os} 66 à 68, 70 ou 71) au même titre que la base légèrement élargie du n^o 21.

73 - Partie inférieure d'un pot ; base élargie, assise concave ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, mica ; surface polie. Diam. base : 4 cm. Cette base correspond à une production plus élaborée que la précédente, marquée en particulier par un polissage soigné de la surface externe. Ce type de base apparaît au III^e siècle, en particulier sur des vases à panse sphéroïde de fabrication soignée. Elle existe en particulier sur certaines céramiques à l'éponge (RAIMBAULT, 1973, pl. II, forme VIII, n^o 454).

74 - Partie supérieure d'un pot aux parois divergentes concaves, légèrement évasées rectilignes puis convergentes rectilignes en haut ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions moyennes : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Trois ondulations sur la partie médiane de la panse. Diam. max. : 15,2 cm ; Diam. ouv. : 7,2 cm.

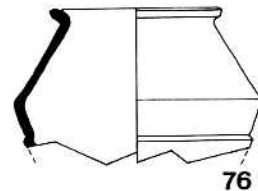
75 - Partie supérieure d'un pot aux parois divergentes rectilignes puis convergentes et légèrement concaves en haut ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Diam. max. : 13 cm ; Diam. ouv. : 7,5 cm.

76 - Partie supérieure d'un pot aux parois divergentes convexes puis convergentes rectilignes en haut ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre triangulaire ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, traces de mica ; surface polie. Mouluration sur la partie médiane de la panse. Diam. max. : 13 cm ; Diam. ouv. : 6,5 cm.

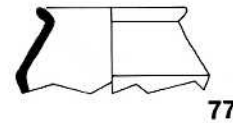
77 - Partie supérieure d'un pot aux parois divergentes convexes puis convergentes rectilignes en haut ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre triangulaire ; céramique tournée à pâte de couleur grise, noire en surface ; inclusions moyennes : quartz régulier peu visible, traces de mica ; surface polie. Diam. max. : 10 cm ; Diam. ouv. : 6 cm.

78 - Partie inférieure d'un pot aux parois divergentes convexes puis convergentes en haut ; base élargie, assise concave ; céramique tournée à pâte de couleur grise, gris-bleu en surface ; inclusions moyennes : en proportion moyenne, mica ; surface polie. Mouluration et sillon sur la partie médiane de la panse. Diam. base : 5 cm.

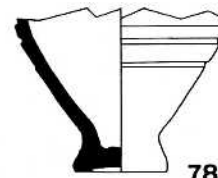
Les vases 74 à 78 appartiennent à une série bien connue dans le Centre. A Châteaumeillant, certains exemplaires sont signalés au second siècle (GOURVEST, 1980, n^o 13). Toujours au second siècle, leur production est attestée à Thésée-Pouillé (TROMBETTA, 1982, p. 117 et fig. 88). Ils sont également attestés à Nérès-les-Bains dans les niveaux datés des années 150-275 (MENEZ, 1989, n^o 88b). Il s'agit là toutefois de formes légèrement différentes de celles figurées ici. Ces dernières se caractérisent par une base étroite et comprennent une partie élargie relativement élevée. Ce type de base se retrouve en Creuse, associée à des vases à carène de forme proche des n^{os} 74 et 76 utilisés comme urnes cinéraires dans des sépultures datant vraisemblablement du III^e siècle, en particulier à Sardent (Musée de Guéret, inv. n^o 284). En plus de ceux décrits



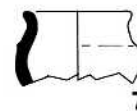
76



77



78

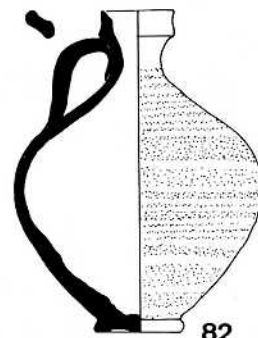


79

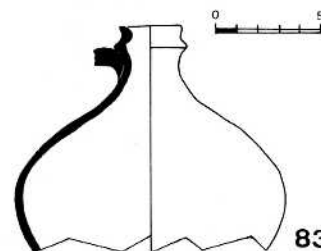


80

81



82



83

Fig. 37 : Céramique commune : pots et bouteilles (dessin G. Lintz).

ci-dessus, une vingtaine de vases à panse biconique en pâte grise à surface foncée ont également été dénombrés.

79 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord incliné vers l'extérieur, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur grise en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Diam. max. : 6,4 cm ; Diam. ouv. : 4 cm. Des vases miniaturisés semblables à celui-là se rencontrent dans des sépultures comme par exemple à Laleuf dans l'Indre à la fin du II^e siècle (BRISAUD, 1987, p. 14, pl. 2).

80 - Partie supérieure d'un pot ; rebord épaissi sur deux faces, lèvre plate ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions grossières ; mica ; surface brute. Diam. ouv. : 9,2 cm.

81 - Bord d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre concave ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier peu visible, traces de mica ; surface brute. Diam. ouv. : 8 cm.

Les pots non dessinés sont relativement nombreux.

- Deux d'entre eux appartiennent à des productions précoces à pâte très grossière, tels les caractéristiques bords moulurés à surface fortement micacée déjà bien connus à *Argentomagus* (ALBERT, 1973, pl. III, n° 4 et pl. IV, n° 3).
- Un bord mouluré de *dolium* se rapporte au même type de production (id., pl. III, n° 3).
- Un autre bord de vase à bord en amande, légèrement évasé, évoque une forme de céramique grise fumigée rencontrée à *Argentomagus* : vase biconique aux parois supérieures légèrement concaves.
- A cela s'ajoutent quatre exemplaires de bords triangulaires à pâte jaune ou rosée.

LES BOUTEILLES (Fig. 37 et 38)

82 - Bouteille de forme ovoïde ; encolure verticale, concave, rebord en parement, lèvre en biseau ; base annulaire ; anse s'attachant sur le haut du col et sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions fines ; traces de mica ; surface brute. Polissage sommaire de la panse. Haut. totale : 16,6 cm ; Diam. max. : 13 cm ; Diam. base : 4,6 cm ; Diam. ouv. : 1,4 cm.

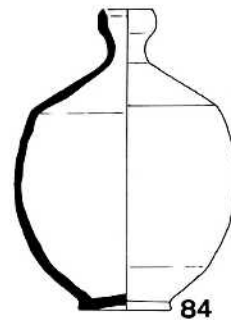
83 - Partie supérieure d'une bouteille de forme elliptique aplatie ; encolure verticale, concave, rebord en parement, lèvre en biseau ; anse s'attachant sur le haut du col et sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, traces de mica ; surface polie. Diam. max. : 14 cm ; Diam. ouv. : 2 cm. Une forme semblable est connue à Saint-Méard (Haute-Vienne), dans une sépulture du milieu du III^e siècle (PERRIER, 1969, n° 37, p. 38).

84 - Bouteille aux parois divergentes convexes en bas, puis convergentes rectilignes en haut ; encolure verticale, légèrement concave, rebord en parement, lèvre triangulaire ; base élargie, assise concave ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières : quartz irrégulier en faible proportion, mica ; surface lissée. Haut. totale : 15,6 cm ; Diam. max. : 11,4 cm ; Diam. base : 4,8 cm ; Diam. ouv. : 1 cm.

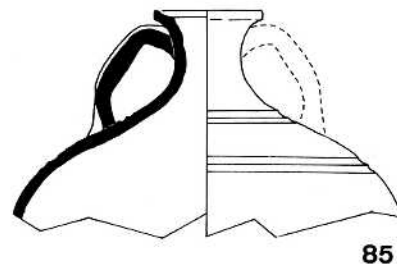
85 - Partie supérieure d'une bonbonne de forme sphérique ; encolure rentrante, concave, rebord incliné vers l'extérieur, lèvre concave ; deux anses s'attachent sur le haut du col et sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : sable

irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Sillons en haut et en bas de niveau d'attache des anses. Diam. ouv. : 2,3 cm.

86 - Haut et partie inférieure d'un flacon ; encolure verticale, concave, rebord incliné vers l'extérieur, lèvre ronde ; base annulaire ; anse s'attachant sur le haut du col ; céramique tournée à pâte de couleur orangée, jaunâtre en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface engobée de blanc. Diam. base : 2,5 cm ; Diam. ouv. : 0,8 cm.



87 - Bord d'une bouteille ; encolure rentrante, concave, rebord épaissi à l'extérieur, lèvre plate ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz régulier en proportion moyenne, traces de mica. Diam. ouv. : 2,5 cm. A *Argentomagus*, ce type de col de bouteille serait commun dans la seconde moitié du I^{er} siècle mais il se rencontre encore à la fin du second (ALLAIN, 1975, p. 70 et fig. 5). Il se trouve également à Villedieu-sur-Indre dans une sépulture en coffre funéraire datant probablement de la seconde moitié du II^e siècle (COULON, 1976, p. 14-21). Deux autres exemplaires ne sont pas dessinés.



88 - Bord d'une bouteille ; rebord en parement muni d'une gorge profonde, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, absence de mica. Diam. ouv. : 1,6 cm.

89 - Haut d'une bouteille ; rebord en parement creusé d'une gorge profonde, lèvre triangulaire ; anse s'attachant sur le haut du col ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz peu visible, absence de mica. Diam. ouv. : 1,8 cm.



90 - Col d'une bouteille, rebord en parement creusé d'une gorge profonde, lèvre triangulaire ; anse s'attachant sur le haut du col ; céramique tournée de couleur blanche en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz peu visible, traces de mica ; Diam. ouv. : 2,4 cm.



86

91 - Partie supérieure d'une bouteille ; encolure rentrante, concave, rebord en parement, lèvre ronde ; anse s'attachant sur le haut du col ; céramique tournée à pâte de couleur jaunâtre, blanche en surface ; inclusions fines : quartz peu visible, traces de mica ; surface lissée. Deux sillons, l'un à la base, l'autre sur la partie médiane du col. Diam. ouv. : 1,5 cm.



87



88

92 - Haut d'une bouteille ; encolure rentrante, concave, rebord en parement^a concave, lèvre en biseau ; céramique tournée à pâte de couleur orangée, jaunâtre en surface ; inclusions grossières : quartz régulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface brute. Un sillon sur la partie médiane du col. Diam. ouv. : 1,4 cm.



89



90

Les bords de bouteilles en parement creusé d'une gorge (n^{os} 88 à 90 et 92) appelés col en bobine, sont fréquents car 14 exemplaires s'ajoutent aux précédents. Ils seraient connus dès le I^{er} siècle à Vierzon (C.A.H. Centre, 1989). Toutefois, à *Argentomagus*, ils n'apparaissent que dans la seconde moitié ou même la fin du II^e siècle (ALLAIN, 1975, p. 70, fig. 5) ; ils ont alors, semble-t-il, une forme plus haute et une gorge moins prononcée. C'est d'ailleurs dans des sépultures de la fin du II^e siècle qu'ils se retrouvent. Il en est ainsi à Velles (Indre) (ALBERT, 1977, pl. II, n^o 5), à Giat (Puy-de-Dôme) (CHARBONNEAU, 1961, fig. 4) ou encore à Bessines (Haute-Vienne), dans une tombe fouillée tout récemment. Cette forme de bord est d'ailleurs absente des niveaux du II^e siècle de Glatigny (GENTY, 1987), des ateliers de Thésée et Pouillé (TROMBETTA, 1982), ou encore de la nécropole de Nihérne (Indre), en usage au II^e siècle (GOURVEST, 1960, pl. LXVIII). Le bord en parement n^o 91, non recreusé, est fréquent en Creuse et en Haute-Vienne dans les sépultures de l'extrême fin du II^e siècle et de la première moitié du III^e siècle,



91



92

Fig. 38 : Céramique commune : bouteilles (dessin G. Lintz).

par exemple à Aubusson (LINTZ, 1979, n° 20), ou à Saint-Méard (PERRIER, 1970, n° 37 et 38).

93 - Partie inférieure d'une bouteille de forme ovoïde ; base annulaire ; céramique tournée de couleur blanche en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz peu visible, traces de mica ; surface lissée. Diam. base : 6,4 cm.

94 - Partie inférieure d'une bouteille aux parois divergentes rectilignes puis convergentes en haut ; base élargie, assise plane ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions fines : quartz peu visible, traces de mica ; surface lissée. Diam. base : 6,5 cm.

Il faut ajouter un bord roulé épais aux exemplaires ci-dessus.

LES MARMITES TRIPODES (Fig. 39)

95 - Marmite tripode aux parois divergentes convexes, un peu plus verticales en haut ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; pieds coniques ; collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières : sable irrégulier en proportion moyenne, absence de mica ; surface polie. Sillons au niveau de l'attache des pieds et lignes internes polies. Haut. totale : 8,3 cm ; Diam. max. : 22 cm ; Diam. base : 11,2 cm ; Diam. ouv. 19 cm. Ce type de tripode, relativement fréquent dans le Centre était déjà mentionné à *Argentomagus* dans un dépôt de l'enceinte culturelle qui n'est pas antérieur à la fin du II^e siècle (ALLAIN, 1975, fig. 5). Il existe à la même époque dans la nécropole de Savennes (Creuse) (de CESSAC, dict., rubrique Savennes). On le rencontre encore à Crain (Yonne), dans un bâtiment incendié vers le milieu du III^e siècle (BONNEAU, 1977, n° 12) ou encore à Cognac-Crouin (Charente), vers la fin du III^e siècle (VERNOU, 1989, fig. 6). Cette forme est également produite dans les ateliers de Thésée et Pouillé (Loir-et-Cher) (TROMBETTA, 1982, fig. 95). Le décompte des bords montre qu'il faut ajouter au minimum 16 tripodes supplémentaires de cette forme (voir également le n° 102).

96 - Marmite tripode aux parois divergentes convexes en bas, puis rentrantes rectilignes en haut ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre convexe ; pieds coniques ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions grossières : mica ; surface brute. Cinq sillons au niveau de l'attache des pieds. Diam. base : 10 cm ; Diam. ouv. : 15 cm. Cette forme profonde à parois rentrantes existe à Sainte-Fortunade (Corrèze), dans une sépulture de la fin du II^e siècle (COURTEIX, 1986, fig. 3, 11).

97 - Marmite tripode de forme hémisphérique ; lèvre en biseau ; pieds coniques ; petite collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz régulier peu visible, traces de mica ; surface externe polie et lignes horizontales polies à l'intérieur. Trois sillons au niveau de l'attache des pieds. Diam. max. : 18,5 cm ; Diam. base : 12,5 cm ; Diam. ouv. : 16 cm. Des tripodes à panse hémisphérique se rencontrent en Corrèze dans des sépultures de la fin du II^e siècle comme par exemple à Concèze (LINTZ, 1982, fig. 8). Trois autres exemplaires de cette forme ont été reconnus.

98 - Marmite tripode aux parois divergentes convexes en bas, puis rentrantes et légèrement convexes en haut ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; pieds coniques ; collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz régulier peu visible, absence de mica ; surface polie par des lignes horizontales irrégulières. Trois sillons

au niveau de l'attache des pieds. Haut. totale : 8 cm ; Diam. max. : 20 cm ; Diam. base : 10 cm ; Diam. ouv. : 16 cm. Assez proche du n° 51 dont elle diffère par la hauteur du bord, cette forme fait également partie des productions de Thésée et Pouillé (Loir-et-Cher) (TROMBETTA, 1982, fig. 95). Elle est aussi connue au III^e siècle à Cosne-sur-Loire (Nièvre) (BOUTHIER, 1972, pl. XIV, 1), deux fragments de bords proviennent de deux tripodes semblables.

99 - Marmite tripode aux parois divergentes convexes en bas, puis évasées rectilignes en haut ; lèvre concave ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Cinq sillons au niveau de l'attache des pieds. Diam. max. : 27 cm ; Diam. ouv. : 25 cm. Cette forme se rencontre à Glatigny (Loir-et-Cher), au II^e siècle (GENTY, 1987, fig. 15, p. 49) et à Bourges où il provient d'un bâtiment détruit dans le courant du III^e siècle (RUFFIER, 1989, fig. 5, p. 44).

100 - Partie supérieure d'une marmite tripode aux parois divergentes convexes puis convergentes rectilignes en haut ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre ronde ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz régulier peu visible, mica ; surface avec revêtement micacé. Diam. max. : 20 cm ; Diam. ouv. : 16,5 cm.

101 - Partie supérieure d'une marmite tripode aux parois divergentes convexes puis convergentes rectilignes en haut ; rebord épaissi à l'extérieur, lèvre ronde ; céramique tournée à pâte de couleur noire, grise en surface ; inclusions fines : quartz régulier peu visible, traces de mica ; surface polie. Diam. max. : 19 cm ; Diam. ouv. : 16 cm. Trois autres bords appartiennent à une forme semblable (voir également le n° 96).

102 - Partie supérieure d'une marmite tripode aux parois divergentes convexes puis évasées convexes en haut ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; petite collerette s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée de couleur gris-bleu en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Diam. max. : 21,5 cm ; Diam. ouv. : 18,5 cm.

103 - Partie supérieure d'une marmite tripode aux parois verticales rectilignes en haut ; rebord et lèvre triangulaires ; céramique tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions fines ; traces de mica ; surface brute. Diam. max. : 17 cm ; Diam. ouv. : 16 cm. Cet exemplaire porte, à l'extérieur, une épaisse couche de suie.

Les vingt-cinq bords de vases tripodes qui ne sont pas figurés sont tous façonnés dans des pâtes sombres, généralement grises avec parfois une couleur plus sombre en surface. Beaucoup présentent des zones ou des lignes polies.

LES MORTIERS (Fig. 39)

104 - Mortier aux parois divergentes rectilignes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; base étirée, assise plane ; collerette s'attachant sur le haut de la panse (le déversoir est absent) ; céramique tournée de couleur jaunâtre en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières : quartz irrégulier, absence de mica ; surface brute. Haut. totale : 8,5 cm ; Diam. max. : 26,8 cm ; Diam. base : 9,7 cm ; Diam. ouv. : 24 cm.

105 - Mortier aux parois divergentes convexes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; base étirée, assise plane ; collerette s'attachant sur le haut de la panse (le déversoir est absent) ; céramique tournée de couleur orangée en surface et sur les cassures ; inclusions très grossières :

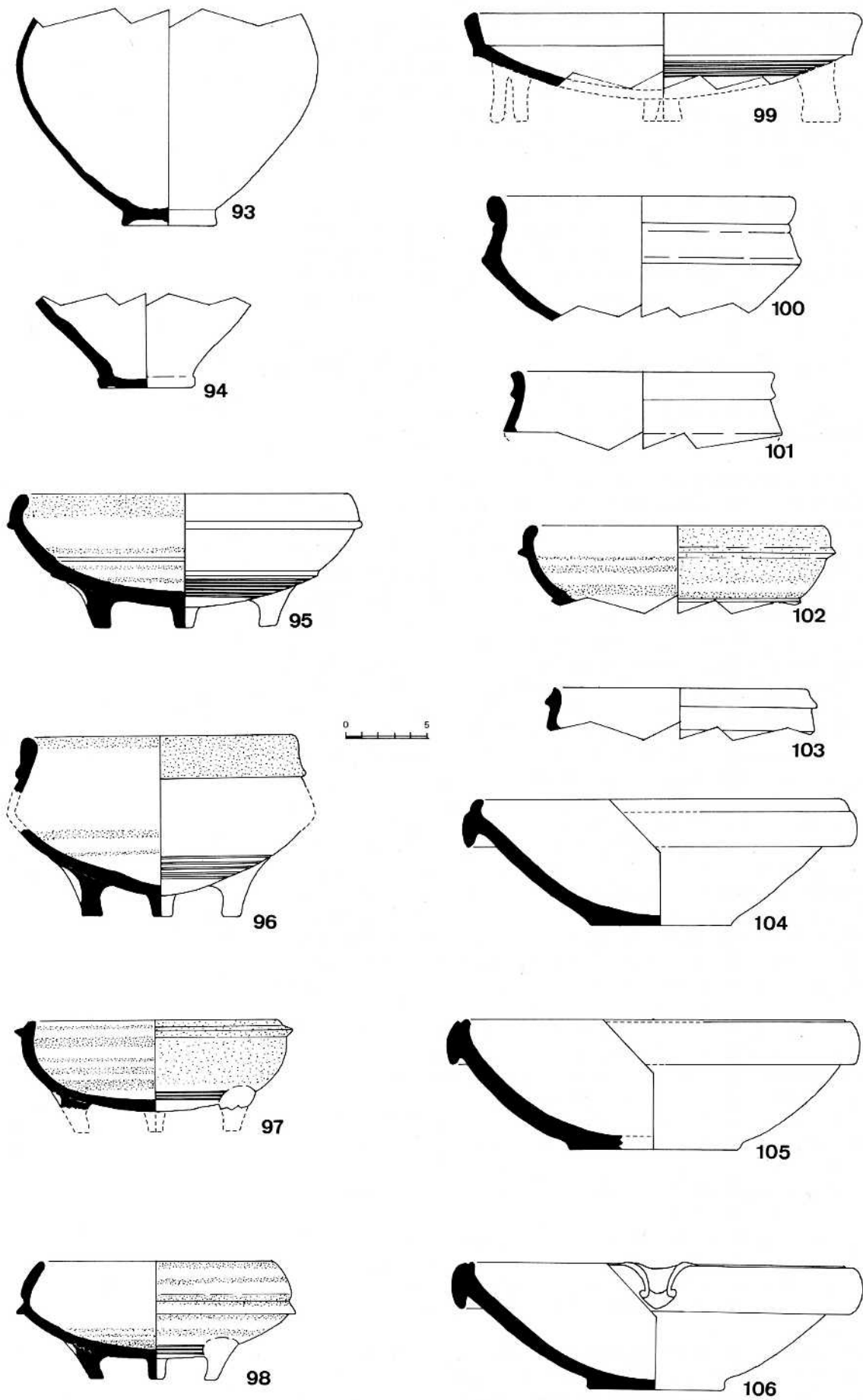


Fig. 39 : Céramique commune : bouteilles, marmites tripodes et mortiers (dessin G. Lintz).

sable irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface brute. Haut. totale : 8,8 cm ; Diam. max. : 28 cm ; Diam. base : 12 cm ; Diam. ouv. : 24,5 cm. Ce type de mortier existe à Crain (Yonne), dans un bâtiment incendié vers le milieu du III^e siècle (BONNEAU, 1977, fig. 5, 14). Il se rencontre aussi, probablement à la même époque, à Cosne-sur-Loire (Nièvre) (BOUTHIER, 1972, pl. XIV, n° 6) et à Guernesey à la fin du III^e siècle (BURNS, 1987, fig. 5, n° 25).

106 - Mortier aux parois divergentes convexes ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; base étirée, assise plane, collerette avec déversoir s'attachant sur le haut de la panse ; céramique tournée à pâte de couleur grise, orangée en surface ; inclusions moyennes : quartz régulier, mica ; surface brute. Haut. totale : 8,5 cm ; Diam. max. : 28 cm ; Diam. base : 9,2 cm ; Diam. ouv. : 24,7 cm.

Une douzaine de parties supérieures de mortiers ressemblent, à quelques nuances près, aux précédents, en particulier aux n°s 105 et 106.

CÉRAMIQUE NON TOURNÉE (Fig. 40)

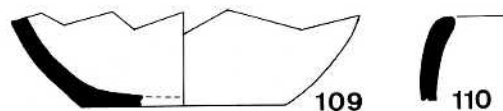
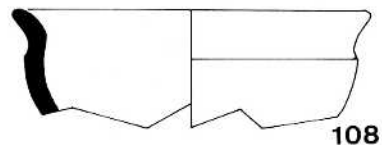
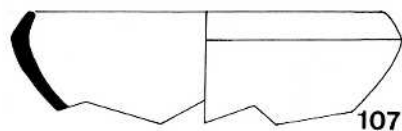
107 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; céramique non tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier abondant, mica ; surface polie. Diam. max. : 20 cm ; Diam. ouv. : 17,5 cm. Des formes semblables sont déjà signalées à *Argentomagus* à l'époque augustéenne (ALLAIN, 1966, fig. 8, 11). Quatre exemplaires d'écuelles à bord rentrant sont proches de celle-là.

108 - Partie supérieure d'une jatte de forme hémisphérique ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre ronde ; céramique non tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface lissée. Diam. max. : 18,5 cm ; Diam. ouv. : 15 cm. Forme connue à La Tène III à Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire) (MAUGARD, 1977, pl. XIX, n° 17).

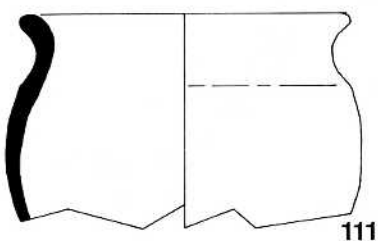
109 - Fond d'une jatte de forme hémisphérique ; base portante, assise plane ; céramique non tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions moyennes : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Diam. base : 10,5 cm.

110 - Bord d'une jatte ; rebord incliné vers l'intérieur, lèvre ronde ; céramique non tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Cette forme existe aussi à Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire), à La Tène III (MAUGARD, 1977, pl. VIII, n° 6).

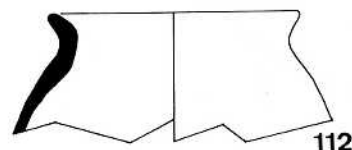
111 - Partie supérieure d'un pot de forme ovoïde ; encolure verticale, concave, rebord incliné vers l'extérieur, lèvre ronde ; céramique non tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz régulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Diam. max. : 18 cm ; Diam. ouv. : 13 cm. Des vases semblables sont mentionnés à La Tène III à Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire)



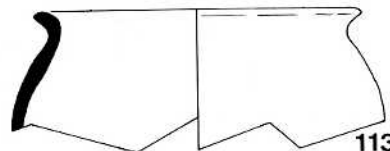
110



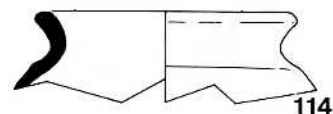
111



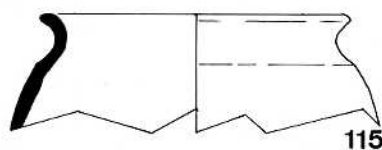
112



113



114



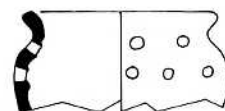
115



116



117



118

Fig. 40 : Céramique non tournée et autres formes (dessin G. Lintz).

(MAUGARD, 1977, pl. XIX, 9 et pl. XV, 7). Il en existe également à Ville-dieu-sur-Indre à la même époque (COULON, 1974, fosse 2, fig. 5).

112 - Partie supérieure d'un pot ; encolure, verticale concave, rebord aminci, lèvre ronde ; céramique non tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz irrégulier en proportion moyenne, mica ; surface polie. Diam. ouv. 10 cm.

113 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, concave, rebord aminci, lèvre ronde ; céramique non tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions moyennes : quartz régulier abondant, mica ; surface polie. Diam. ouv. : 14 cm.

114 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, très concave, lèvre ronde ; céramique non tournée de couleur noire en surface et sur les cassures ; inclusions grossières : quartz irrégulier en proportion moyenne, traces de mica ; surface polie. Diam. ouv. : 10 cm.

115 - Partie supérieure d'un pot ; encolure verticale, très concave, lèvre en biseau ; céramique non tournée à pâte de couleur brune, noire en surface ; inclusions grossières : quartz irrégulier abondant, mica ; surface polie. Diam. ouv. : 12 cm.

116 - Partie supérieure d'un pot aux parois convergentes rectilignes en haut ; rebord incliné vers l'extérieur, lèvre en biseau ; céramique non tournée à pâte de couleur brune, grise en surface ; inclusions fines : quartz régulier en proportion moyenne, mica abondant ; surface polie. Diam. ouv. : 11,5 cm.

La céramique grossière non tournée comprend en outre un exemplaire d'écuelle hémisphérique et onze exemplaires de vases, dont trois de grandes dimensions. Il faut en outre noter la présence de cinq tessons munis de protubérances qui évoquent des mamelons de préhension ou même, pour l'un d'entre eux, un pied comparable à celui d'un tripode.

AUTRES FORMES (Fig. 40 et 41)

117 - Bougeoir cylindrique muni d'une coupelle aux parois obliques ; céramique tournée à pâte de couleur rouge, noire en surface ; inclusions moyennes : sable régulier, mica ; surface brute. Haut. totale : 2,5 cm ; Diam. max. : 6,5 cm ; Diam. base : 3,6 cm ; Diam. ouv. : 1,4 cm. Ce type de céramique semble assez fréquent dans le Nord et l'Est où il est aussi appelé lampe à suif et souvent pourvu d'une anse. A Éply (Meurthe-et-Moselle), on en rencontre, avec des bords plus verticaux, vers le milieu du II^e siècle (CUVELLIER, 1987, p. 134 et fig. 14).

118 - Vase sphérique muni d'une encolure concave et d'un bord évasé. Céramique tournée à pâte de couleur orangée, brune en surface ; inclusions moyennes : quartz irrégulier et traces de mica ; surface brute à l'extérieur mais présence d'une couverte blanche à l'intérieur. Le haut de la panse porte deux rangs de perforations de 0,4 à 0,5 cm de diamètre, pratiquées de l'extérieur vers l'intérieur, avant séchage de la pâte. Diam. max. : 10 cm ; Diam. ouv. : 7 cm. La fonction de ce récipient ne nous semble pas évidente : sans être totalement écartée, l'hypothèse d'une faisselle, nous semble peu satisfaisante en raison de la forme fermée du récipient.

119 - Amphore ovoïde à fond plat et base annulaire, départ de deux anses ; le col et le bord manquent. Céramique tournée à pâte de couleur rouge brique ; inclusions moyennes : sable et traces de mica ; engobe blanc. Diam. max. : 32 cm ; Diam. base : 8,8 cm. La hauteur totale peut être estimée à 40 cm.

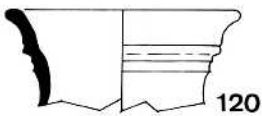
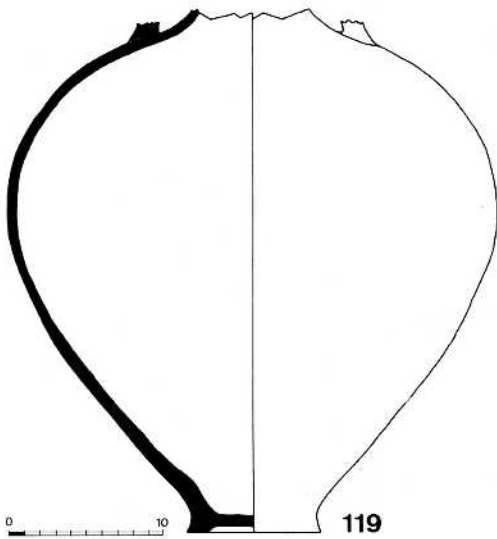


Fig. 41 : Amphores (dessin G. Lintz).

120 - Encolure d'une amphore. Col vertical concave terminé par un bord évasé et concave puis par une lèvre ronde. Un sillon souligne la base du bord. Céramique tournée à pâte de couleur rouge brique ; inclusions grossières : sable et mica doré ; le diamètre maximum de la lèvre atteint 16 cm. Le diamètre d'une autre encolure de même type ne dépasse pas 11 cm. La forme de ce col évoque la forme 4 de Pouillé-Thésée (LAUBENHEIMER, 1986, p. 181, fig. 5, n° 4).

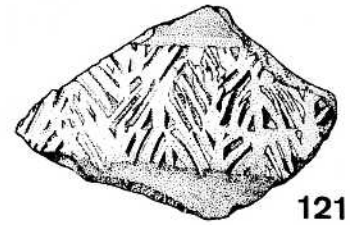
Parmi les formes diverses non représentées, il faut noter la présence d'un petit tesson de passoire de forme indéterminée.

DÉCORS ET GRAFFITES (Fig. 42 et 43)

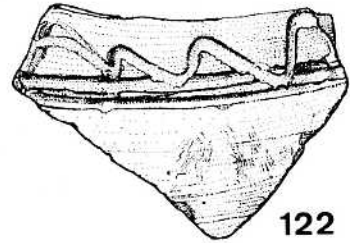
121 - Tesson provenant de la jatte n° 55 comportant une zone ornée à la molette. Le motif grossier est constitué de lignes verticales formant des casiers. Chacun d'eux comprend trois lignes obliques respectivement inclinées à droite et à gauche (feuilles de fougères).

122 - Tesson d'un grand vase orné d'une ligne ondulée surmontant une double ligne horizontale.

123 à 131 - Lot de neuf tessons de céramique commune portant des graffites tracés à la pointe après cuisson. Deux d'entre eux proviennent de pots déjà décrits (n° 127) : SIIVIIS *seves* = pot n° 75, n° 128 = pot n° 180. On peut lire sur le n° 123 AVRII[... *avre...* ; sur le n° 131 : ...]XXIII[... Les n° 129 et 130 portent respectivement une étoile à six branches et un décor de casiers. Les autres graffites sont trop lacunaires pour être lus.

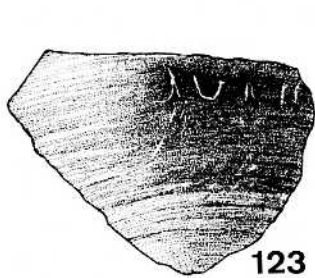


121



122

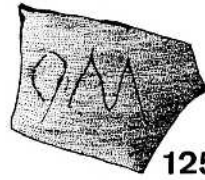
Fig. 42 : Décors sur céramique commune (dessin L. Meslin).



123



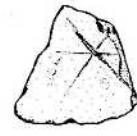
124



125



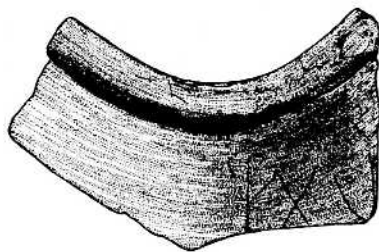
126



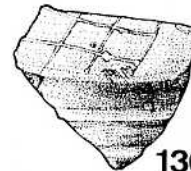
129



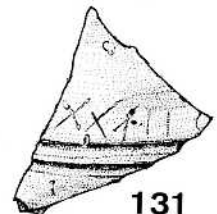
127



128



130



131

Fig. 43 : Graffites tracés à la pointe après cuisson sur céramique commune (dessin L. Meslin).

CONCLUSION

L'examen de l'ensemble de cette céramique permet de distinguer trois lots bien individualisés.

Un premier lot rassemble des tessons provenant de formes bien connues à *Argentomagus* dans des contextes de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère (jattes n^{os} 58, 59 et décor à palmettes sur parois fines). Il s'y trouve en particulier des bords moulurés caractéristiques de vases, tournés ou non, à pâte grossière, très riche en mica. Il s'agit généralement de menus fragments très érodés parmi lesquels les collages demeurent exceptionnels.

Le deuxième comprend des tessons appartenant exclusivement à des récipients non tournés, comparables à des céramiques de La Tène finale rencontrées à Villedieu-sur-Indre ou à Vernou-sur-Brenne (n^{os} 107 à 116). De tels vases sont inconnus à *Argentomagus* dans les contextes Auguste-Claude où les céramiques non tournées diffèrent par leur pâte et par leur forme. L'hypothèse selon laquelle de telles céramiques auraient pu remonter de couches inférieures à la faveur de récupération de matériaux peut s'envisager. Cette supposition paraît cependant peu vraisemblable dans la mesure où aucun niveau d'occupation antérieur à la période augustéenne renfermant de telles céramiques n'a, à ce jour, été signalé sur ce secteur des Mersans. Toutefois des céramiques reprenant des formes et des techniques en usage avant la conquête se rencontrent parfois dans des niveaux du Bas-Empire. C'est le cas par exemple à Limoges où des puits comblés vers la fin du III^e siècle renfermaient des éléments similaires (BERLAND, 1975 ; LOUSTAUD, 1981). Il en est probablement de même à *Argentomagus* où ces vases non tournés sont associés aux céramiques tardives du groupe ci-après.

Toutefois, la majorité du matériel examiné se compose de tessons aux cassures plus fraîches qui, par collage, ont restitué plusieurs profils de céramiques. L'essentiel de la céramique sigillée et les nombreuses comparaisons morphologiques effectuées à partir de céramiques régionales indiquent des productions généralement comprises entre la fin du II^e et le début du IV^e siècle. Les plus anciennes peuvent être contemporaines du dépôt fouillé dans l'enceinte culturelle des Mersans et daté de la fin du II^e siècle (ALLAIN, 1975), mais plusieurs céramiques, en particulier les bols et jattes, indiquent une époque plus proche de la fin du III^e siècle. Pour sa part, la céramique sigillée n'est pas d'un grand secours : la mauvaise qualité des vases ornés permet de situer leur production vers la fin du II^e siècle. La période d'utilisation de ces céramiques tardives peut donc se placer au III^e siècle et paraît s'étendre sur une assez longue période, peut-être même avec un débordement sur le IV^e siècle.

En outre, certains indices, tels l'usure prononcée des mortiers ou les dépôts de suie sur les parois externes des vases tripodes, évoquent une céramique d'habitat longuement utilisée à des fins domestiques. A cet effet, une comparaison effectuée entre les différentes formes de vases de ce lot et celles présentes dans un dépôt de l'enceinte culturelle daté de la fin du II^e siècle paraît révélatrice (ALLAIN, 1975). La céramique de cette fosse se composait presque exclusivement de bouteilles et de pots qui représentent 90 % de la céramique commune avec seulement quelques tripodes et assiettes. Au contraire, dans le lot de céramiques recueillies dans la fouille de 1982, les catégories de vases sont plus diversifiées (jattes, bols et mortiers y sont représentés) et la proportion de ces différents types de vases correspond tout à fait à ce qui est connu ailleurs dans des habitats occupés à la même époque (Fig. 44).

A noter que les tessons appartenant à des céramiques datables de chacune de ces périodes se retrouvent indistinctement dans les niveaux 2 et 3. Il est même fréquent de rencontrer, sur un vase partiellement reconstitué et quelle que soit sa période d'utilisation, des tessons provenant de chacun de ces deux niveaux (assiette n^o 47, jattes n^o 52, n^o 55, n^o 56, n^o 57, n^o 58, etc...). Ces observations indiquent des bouleversements de stratigraphie comme cela a d'ailleurs été observé lors de la fouille.

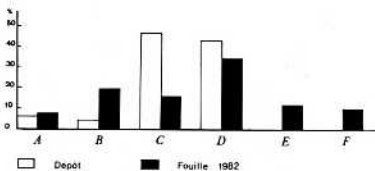


Fig. 44 : Histogramme montrant la proportion des différentes catégories de vases du dépôt céramique de l'aire culturelle et de la fouille de 1982.

A : assiettes ; B : tripodes ; C : bouteilles, cruchons ; D : pots ; E : jattes, bols ; F : mortiers.

Ce lot de céramique du III^e siècle nous suggère deux autres observations. Nous soulignerons d'une part l'existence d'une production de céramiques morphologiquement très proches des céramiques à l'éponge du Poitou (jattes n^{os} 50 et 54). Toutefois, leur technique de fabrication, en particulier le mode de cuisson de type B, les différencie sans difficulté. Compte tenu des découvertes actuelles, il semblerait que leur zone de diffusion se limite au Sud du Berry et au Nord du Limousin. Nous insisterons par ailleurs sur l'homogénéité morphologique des céramiques sur une vaste zone qui couvre le Berry, le Nord du Limousin et plus particulièrement la vallée de la Creuse. Cette remarque, évidente pour les vases tripodes, s'applique également à la plupart des autres catégories de récipients même si, parfois, des similitudes apparaissent dans des régions plus lointaines. Seuls les mortiers, ustensiles importés du monde méditerranéen, font exception.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBERT R. 1973 - Un ensemble céramique clos avec vase Drag. 11 à *Argentomagus* (Indre), *Rev. Arch. du Centre*, t. XII, fasc. 1-2, p. 95-114.
- ALBERT R. 1977 - Sépultures par incinération du Plessis (commune de Velles, Indre), *Rev. Arch. du Centre*, t. XVI, fasc. 3-4, p. 251-263.
- ALLAIN J., COTHENET A., POULAIN-JOSIEN T., VAUTHEY 1966 - Un dépotoir augustéen à *Argentomagus* (Saint-Marcel, Indre), *Rev. Arch. du Centre*, t. V, fasc. 3, p. 195-219.
- ALLAIN J., ALBERT R. 1975 - Analyse d'un dépôt céramique dans l'enceinte cultuelle d'*Argentomagus*, Actes du colloque d'Argenton, 31 mars et 1^{er} avril 1973, éd. *Rev. Arch. du Centre*, p. 65-75.
- ALLAIN J. 1980 - Le Vergobret des Bituriges à *Argentomagus*. Essai d'interprétation d'une fosse cultuelle, *Rev. Arch. de l'Est*, t. XXXII, fasc. 3-4, p. 11-21.
- ANTIGNAC J.-L. 1977 - La fosse dépotoir du Chambon à Eyrein (Corrèze), *Rev. Arch. du Centre*, t. XVI, fasc. 3-4, p. 339-356.
- BERLAND L., LINTZ G. 1975 - Un puits gallo-romain comblé au III^e siècle à Limoges, *Rev. Arch. du Centre*, t. XV, fasc. 1-2, p. 15-28.
- BET Ph., FENET A., MONTINERI D. 1989 - La typologie de la sigillée lisse de Lezoux : considérations générales et formes inédites, *S.F.E.C.A.G.*, Actes de Congrès de Lezoux, mai 1989, p. 37-54.
- BLASZKIEWICZ P., DUFOURNIER D. 1987 - Caractérisation et diffusion du gobelet sac en Normandie, du milieu du I^{er} siècle à la fin du II^e siècle, *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès de Caen, 28-31 mai 1987, p. 75-80.
- BOISSEL R., DIEHL R. et PETIT M. 1969 - Une nécropole gallo-romaine à Jublains (prospections de 1969), *Bull. de la Com. Hist. et Arch. de la Mayenne*, p. 3-56.
- BOISSEL R. et DIEHL R. 1972 - La nécropole gallo-romaine méridionale de Noeodunum (Jublains). Prospections de 1971 à 1972, *Bull. de la Com. Hist. et Arch. de la Mayenne*, t. XXV, p. 3-52.
- BONNEAU M. 1977 - Un habitat rural d'époque gallo-romaine à Crain (Yonne), *Rev. Arch. de l'Est*, t. XXVIII, fasc. 1-2, p. 117-131.
- BOUTHIER A. 1972 - Un sous-sol cave du II^e siècle à Cosne-sur-Loire (Nièvre), *Rev. Arch. de l'Est*, t. XXIII, fasc. 3-4, p. 385-433.
- BRISSAUD L. 1987 - La nécropole gallo-romaine de Laleuf, commune de Chalais (Indre), *Ass. pour la sauvegarde du patrimoine Hist. et Arch. de la région d'Éguzon et du Sud du département*, t. III, p. 11-38.
- BURNS R.-B. 1987 - L'époque gallo-romaine. Un nouveau chapitre de l'histoire de Guernesey, *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès de Caen, Mai 1987, p. 29-43.
- C.A.H. Centre 1989 - Aux origines de Vierzon, restitution d'une histoire oubliée, *Catalogue de l'exposition présentée par la C.A.H.*, Vierzon, 12-30 avril 1989.
- C.R.A.V.R. 1975 - Céramiques gallo-romaines de Cognat-Lyonne (Allier), *Rev. Arch. du Centre*, t. XIV, fasc. 3-4, p. 323-335.
- CESSAC P. (de) - *Dictionnaire manuscrit*, Archives départementales de la Creuse.
- CHARBONNEAU G. 1944 - Découverte d'une sépulture gallo-romaine à incinération près de Chez-Rozet (commune de Giat), *Bull. Hist. et Sc. de l'Auvergne*, t. LXIV, p. 106-130.

- CHARBONNEAU G. 1961 - Nouvelles fouilles aux Puy-de-Voingt (Puy-de-Dôme), *Gallia*, t. XIX, fasc. 1, p. 226-231.
- CHENET G. 1941 - *La céramique gallo-romaine d'Argonne et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon.
- COULON G., POPLIN F. 1974 - Deux fosses de La Tène à Mehun, commune de Ville-dieu-sur-Indre (Indre), *Rev. Arch. du Centre*, t. XIII, fasc. 1-2, p. 25-41.
- COULON G. 1976 - Vestiges de sépultures gallo-romaines au Boulonnais, commune de Ville-dieu-sur-Indre, *Bull. du Groupe d'Hist. et d'Archéol. de Buzançais (Indre) et de ses environs*, p. 14-21.
- COURTEIX J.-M. et LINTZ G. 1986 - Les fosses gallo-romaines d'Ampinat (commune de Sainte-Fortunade), *Bull. de la Soc. des Lettres, sciences et arts de la Corrèze*, t. LXXXIX, p. 7-19.
- DEBAL J. 1970 - La découverte du site de la Médecinerie à Saran (Loiret), *Bull. trim. de la Soc. Arch. et Hist. de l'Orléanais*, t. V, fasc. 40, p. 311-338.
- DESBORDES J.-M., GAUTRAND-MOSER C., LINTZ G., MOSER F. 1982 - *Les origines de Brive*, Brive.
- DUPUY P. et coll. 1968 - La nécropole de Lavaud, commune de Saint-Goussaud, Creuse, *Rev. Arch. du Centre*, t. VII, fasc. 2, p. 99-117.
- DUSSOT D. 1981 - La Chapelle-Taillefert, La Caure, *Trav. d'Arch. Limousine*, n° 2, p. 142-154.
- ÉQUIPE RÉGIONALE LIMOUSIN 1967 - Les fouilles de sauvetage de la rue du Clos-Chaudron à Limoges, *Bull. de la Soc. Archéol. et Hist. du Limousin*, t. XCIV, p. 65-83.
- GENTY P. et MOIREAU F. 1987 - Le site gallo-romain et médiéval de Glatigny (Mer, Loir-et-Cher), *Rev. Arch. du Centre*, t. XXVI, fasc. 1, p. 21-66.
- GIGANON D. et TUFFREAU-LIBRE M. 1979 - Le site gallo-romain et mérovingien des Marnières à Saclay (Essonne), *Bull. Arch. du Vexin Français*, t. XV, 1979, p. 109-125.
- GOSE E. 1950 - Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland, *Bonner Jahrbücher*.
- GOURVEST J. 1960 - Sépultures à incinération de Surins, commune de Niherne (Indre), *Ogam*, t. XII, p. 431-434.
- GOURVEST J. 1973 - Étude de céramologie III, *Ogam*, t. XXII-XXV, p. 155-162.
- GOURVEST J. 1979 - Jattes à col en terre grossière grise à Châteaumeillant et à Nérès (Allier), *Et. Arch. Montluçon-Nérès*, fasc. 8, p. 16-23.
- GOURVEST J. 1980 - Poteries gallo-romaines, Catalogue de l'exposition : *La céramique dans la région Centre de l'époque romaine au XX^e siècle*, p. 12-22.
- HINDLET D. 1975 - Malain-Mediolanum. Étude des céramiques, *Rev. Arch. de l'Est*, t. XXVI, fasc. 3-4, p. 273-292.
- LINTZ G., LOULERGUE M. et URIEN P. 1979 - Découverte d'une sépulture gallo-romaine à Aubusson, *Mém. de la Soc. des Sc. Nat. et Archéol. de la Creuse*, t. XXXX, 2^e fasc., p. 299-311.
- LINTZ G. 1979 - Sépultures gallo-romaines de Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne), *Bull. de la Soc. Archéol. et Hist. du Limousin*, t. CVI, p. 17-38.
- LINTZ G. et ROUMIER G. 1982 - La nécropole gallo-romaine de Concèze, *Trav. d'Arch. Limousine*, n° 2, p. 59-86.
- LINTZ G. 1985 - La période gallo-romaine, *Études archéologiques ; Crozant, Creuse, Documents d'archéologie creusoise*, 1, p. 137-148, 3 fig. +
- LINTZ G. 1986 - Étude de la céramique commune du Limousin. Méthodologie, *S.F.E.C.A.G.*, Actes de Congrès de Toulouse, mai 1986, p. 155-161.
- LINTZ G. 1988 - La nécropole gallo-romaine des Sagnes (commune de Pontarion). Premiers résultats, *Mém. de la Soc. des Sc. Nat. et Archéol. de la Creuse*, t. XXXXIII, fasc. 2, p. 223-238.
- LOMBARD R. 1980 - Notes d'archéologie corrèzienne, *Rev. Arch. du Centre*, n°s 73-76, p. 35-39.
- LOUSTAUD J.-P. 1981 - Un puits gallo-romain comblé à partir du dernier quart du III^e siècle, rue Croix-Verte à Limoges, *Bull. de la Soc. Archéol. et Hist. du Limousin*, p. 54-73.
- MAUGARD R. 1977 - Un fossé dépotoir gaulois à Vernou-sur-Brenne, *Rev. Arch. du Centre*, t. XVI, fasc. 1-2, p. 3-18.

- MENEZ Y. 1985 - Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule, *Cahiers du Quimper Antique*, n° 2, 128 p. et 44 pl.
- MENEZ Y. 1989 - Les céramiques fumigées (Terra Nigra) du Bourbonnais, *Rev. Arch. du Centre*, t. XXVIII, 2, p. 117-178.
- MERLE Ch. 1979 - Découverte de sépultures gallo-romaines à Brie, *Bull. de la Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres*, t. XII, fasc. 2-3, p. 169-181.
- OSWALD F. 1931 - *Index of Potters' stamps on Terra Sigillata : Samian Ware, Margidunum*.
- OSWALD F. 1936 - *Index of figures-types on Terra Sigillata*.
- PÉRICHON R. et CHOPELIN C. 1970 - Une nécropole du Bas-Empire aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme), *Gallia*, t. XXVIII, fasc. 1, p. 165-191.
- PERRIER J. 1969 - Sépultures gallo-romaines de Saint-Méard, *Bull. de la Soc. Archéol. et Hist. du Limousin*, t. XCVII, p. 31-44.
- RAIMBAULT M. 1973 - La céramique gallo-romaine dite à l'éponge dans l'ouest de la Gaule, *Gallia*, t. XXXI, fasc. 1, p. 185-206.
- ROGERS G.-B. 1974 - *Poteries sigillées de la Gaule Centrale. I - Les motifs non figurés*, 28° suppl. à *Gallia*, Paris.
- SANTROT M.-H. et J. 1979 - *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, C.N.R.S.
- STANFIELD J.-A. and SIMPSON G. 1958 - *Central Gaulish Potters*, Oxford University Press.
- TROMBETTA P.-J. 1982 - Thésée-Pouillé : Un centre de production céramique au second siècle de notre ère. Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-Cher. *Thésée-la-Romaine et Pouillé. Catalogue de l'exposition*, p. 101-131.
- VERNOU C. 1989 - Un lot de céramiques du dernier quart du III^e siècle découvert à Cognac-Crouin (Charente), *S.F.E.C.A.G.*, Actes de Congrès de Lezoux, mai 1989, p. 133-141.